

LÉ RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Itinérances mémorielles dans l'Ukraine postsoviétique

Frédéric Gonseth et Catherine Azad ont monté dans l'urgence un film sur l'histoire récente de l'Ukraine tiré de six de leurs documentaires passés. A voir à Nyon et à Morges.

Culture & Loisirs

Cinéma

Nyon (Commune)



Maxime Maillard

30 mars 2022, 15:01



Affiche du film «Ukraine, terre profanée».

DR

C'est à un film-mosaïque auquel nous convient les réalisateurs Frédéric Gonseth et Catherine Azad. Dire qu'il a été monté dans l'urgence est un euphémisme. Débuté au moment de l'invasion russe, «Ukraine, terre profanée» est actuellement au stade de la postproduction. Il sera projeté à Nyon dimanche et mardi à Morges. «Notre long-métrage est fait de tricotages de tous nos films sur l'Ukraine, il raconte sur le mode du ricochet l'évolution du pays entre l'héritage pourri de l'URSS et la construction fragile d'une démocratie», explique celui qui est aussi producteur indépendant.

A LIRE AUSSI:

[Guerre en Ukraine: la première chaîne TV pour les réfugiés en Suisse est lancée](#)

Les époux Frédéric Gonseth et Catherine Azad connaissent bien l'ex-République soviétique pour y avoir tourné six documentaires entre 1990 et 2013. On leur doit notamment «Esclaves d'Hitler» (1997), document-enquête qui avait révélé les compromissions d'entreprises suisses (Alusuisse, Nestlé, Maggi) dans l'exploitation de travailleurs ukrainiens issus de rafles nazies durant la Seconde Guerre mondiale. Ou «Baguette magique» (2013), récit de la rencontre improbable, sous la verrière du Grand Palais à Paris, entre un chœur ukrainien et un célèbre dresseur de chevaux en liberté.

Mémoire des babouchkas sur la famine de 1932

C'est de ces «matériaux» hétéroclites passés, prélevés au fil de leurs voyages et réinterprétés au prisme de l'actualité de la guerre

que le film est tissé. On y retrouve également des séquences de leur première traversée du pays – qui débouchera sur le film «L'Ukraine à petits pas» (1992) –, lorsqu'ils battent la campagne à pied, accompagnés d'un âne et de leur fille. «Dans ce film itinérant, nous avons recueilli la mémoire des babouchkas sur la famine de 1932-1933. A l'époque, personne n'en parlait», se souvient Frédéric Gonseth.



Image tirée du film «L'Ukraine à petits pas» (1992). **DR**

«Ukraine, terre profanée» tient de l'itinérance mémorielle autant que géographique. Avec pour liant, en voix off, l'interview d'une chanteuse de l'ensemble choral Kalena, issu de l'université pédagogique de Poltava avec qui le couple a souvent collaboré pour ses bandes-sons. «Notre film permet de se rendre compte comment les gens ont vécu cette trajectoire historique particulière qui a fait que tout le monde a été surpris par la guerre. Aussi bien Poutine qui pensait que ses chars seraient accueillis avec des fleurs, que la population ukrainienne.»

Le soulèvement et la résistance de cette dernière montrent, selon le cinéaste, «comment nous sommes passés d'un désarroi complet à la fin de l'URSS, du règne du chacun pour soi et des petites combines à un fort sentiment d'appartenance.»

Informations pratiques

«Ukraine, terre profanée», projections en présence des réalisateurs au Cinéma Capitole, Nyon, di 18h. Et au Cinéma Odéon, Morges, ma 19h. Réservation : www.capitole-nyon.ch / www.cinemaodeon.ch. Les recettes seront reversées à l'association Kalena en faveur de la culture musicale populaire ukrainienne.



À propos

Abonnements

Retrouvez La Côte



Un média du groupe

© La Côte 2021 • Développement [iomedia](#)